

La fille qui court comme le vent

D o s s i e r p é d a g o g i q u e

Une création de Marie Murtini
Texte, mise en scène et interprétation

Un spectacle théâtral poétique et optimiste.



« Si j'aide une seule personne à avoir de l'espoir, je n'aurais pas vécu en vain. »
Martin Luther King

L'histoire :

Gabrielle, est à un moment charnière de sa vie où elle remet tout en cause, jusqu'au métier de botaniste qu'elle a choisi par passion. Un jour, à court de ressources elle se réfugie dans le Sud, au milieu du maquis minier. Là, elle découvre une feuille étrange. Une plante, un lichen ? Intriguée, elle décide de l'étudier. Grâce à ses soins cette feuille reprend vie et entraîne Gabrielle dans un voyage spatio-temporel qui la mène au Japon le matin du 25 octobre 1955. Là elle fait la connaissance de Sadako Sasaki, une petite fille qui a été irradiée lors de l'explosion de la bombe d'Hiroshima. Cette rencontre est magique pour Gabrielle qui retrouve un sens à sa vie en acceptant de relayer le message de paix de Sadako.

Durée : 45 minutes

Tout public à partir de 8 ans

Scolaires : spectacle agréé pour le cycle 3 en primaire, collège, lycée

Marie Murtini TROQUEREAU (Marie M)

Tél : 81 97 98

marie.m@lagoon.nc

Naissance du projet : **A la rencontre de la culture japonaise**

Genèse :

Lors d'une visite à une amie japonaise vivant à Tokyo, je découvre l'art de l'origami et l'histoire de Sadako Sasaki.

De retour sur le caillou je me mets à pratiquer l'origami

Vient alors le désir d'introduire cet art du pliage dans une pièce de théâtre et de faire connaître l'histoire touchante de cette petite fille.

L'origami :



Origami de oru, plier, et de kami, papier, est le nom japonais de l'art du pliage du papier. L'origami est l'art de plier le papier pour obtenir une forme représentant une réalité (animaux, personnages, fleurs, objets, etc.) Si, en Asie, cet art vient de Chine, ce sont les japonais qui sont devenus les maîtres en la matière. C'est une des raisons qui fait que nous connaissons l'art du pliage du papier par un terme japonais ORIGAMI.

L'histoire de Sadako Sasaki (7/11/1943 – 25/10/1955):



Irradiée lors de l'explosion atomique d'Hiroshima, Sadako mène une existence normale jusqu'à l'âge de douze ans. Vive, intelligente, championne de course à pied, elle est promise à un bel avenir jusqu'au jour où elle est hospitalisée pour une leucémie dont elle décèdera quelques mois plus tard. Durant sa maladie elle plie de nombreuses grues, car, selon la tradition, cet origami est un vœu de guérison. Après son décès son histoire parcourt le pays et atteint le niveau de légende. En 1958, une statue à son effigie, dédiée aux enfants victimes de la guerre, est érigée au Parc de la paix à Hiroshima. Sadako Sasaki devient ainsi l'icône de la paix et la grue, un oiseau de paix qui a dépassé les frontières du Japon.

Les étapes de la création :

Un travail d'équipe avec :

Marcela Pizarro pour l'écriture et l'aide à la mise en scène

Emilie Féron pour le théâtre d'objet et l'art de la marionnette

Marie Lee création lumière et assistance technique

Deux ans de réflexion et de création en tenant compte de deux facteurs essentiels:

Le texte à l'épreuve du plateau et les retours du public.

2016 : Ecriture du texte et première mise en scène pour la première confrontation avec un public familial, début septembre qui a amorcé un travail de réécriture du texte.

2017 :

Février : résidence au centre culturel du Mont Dore et première confrontation avec un public scolaire pour l'obtention de l'agrément

Avril : résidence au centre d'art, affinement de la mise en scène pour le théâtre d'objet (manipulation de la feuille)

Juillet: résidence au centre culturel du Mont Dore après remaniement du texte. Adaptation de la mise en scène

Août : Travail d'adaptation de la technique en collaboration avec Marie Lee pour les représentations en extérieur

Diffusion

2017 :

Avril : centre d'Art, 7 représentations tout public

Juillet: centre culturel du Mont Dore, 6 scolaires et 3 tout public

Août : Château Hagen en extérieur, 1 tout public

Théâtre de l'île, 1 scolaire dans le cadre du passeport culturel

2018-2019 :

Avec l'aide de la Province Sud et de la MAC

Mars : Résidence et ouverture de saison au centre culturel de Païta

Scolaires au centre culturel de La Foa

Scolaires à Bourail

Décentralisation Bibliothèque Bernheim (Boulouparis, Yaté, Farino)

Festival littérature jeunesse: LoL

Le texte :

Une rencontre inattendue entre deux personnages, deux époques

Propos :



Un conte moderne, aux allures de voyage initiatique qui permet plusieurs niveaux de lecture.

Une botaniste contemporaine vivant en Nouvelle-Calédonie et une enfant de la seconde guerre mondiale ayant vécu à Hiroshima, une rencontre improbable qui mêle des circonstances concrètes à l'impalpable.

Une histoire, une rencontre singulière, l'héritage de l'histoire commune, influent le cours de nos vies.

Gabrielle nous parle de nos incertitudes, de nos doutes et de nos aspirations.

Sadako nous parle de l'espoir qui fait naître la force.

Dramaturgie :

La pièce est construite sur deux plans : le récit en adresse directe au public et le temps d'action (utilisant le principe du retour en arrière ou flash-back). L'action se déroule le temps d'une journée ou la réalité vécue est ponctuée par des moments de rêve. L'interaction entre la réalité et le rêve permet d'échafauder l'histoire à partir d'indices qui annoncent le dénouement.

Le texte alterne la narration, le monologue, le dialogue provoquant ainsi une structure dynamique.

Formes : théâtrale, fantastique, merveilleux, poétique, visuelle, théâtre d'objet, Marionnettes

Thèmes abordés :

Nature, le maquis minier, le métier de botaniste

Rapports familiaux intergénérationnels

Culture japonaise (tradition, origami)

La guerre (bombe atomique, irradiation), la paix (espoir, symbole)

La langue :



Le travail d'écriture a été étroitement lié à la mise en jeu parce que le théâtre est avant tout action: monologues musicaux, rythme accidenté, surprises ludiques, images poétiques et dialogues délicats restituent les émotions des personnages.

Extrait choisi :

SADAKO :

Au Japon les jeunes filles portent un kimono spécial pour célébrer leurs vingt printemps. C'est la tradition. Moi je porte le mien un peu en avance. Cette année j'ai fêté mes 12 ans le 7 janvier et le 21 je suis rentrée à l'hôpital. J'ai le mal de la bombe.

GABRIELLE :

Le mal de la bombe... c'est pour ça le kimono.

SADAKO :

C'est Maman qui me l'a cousue. J'ai de la chance, je suis très entourée. Ma famille, mes amis viennent souvent me voir à l'hôpital. On parle, on rit, on plie des grues. (*Rires*)

GABRIELLE :

Des grues ?

SADAKO :

Ce sont des oiseaux.

GABRIELLE :

Des grues ! Grus japonensis, l'un des plus grands oiseaux au monde : hauteur 1,54 m, envergure 2,35 m pour un poids allant de 5 à 8kg.

SADAKO :

Tu es ornithologue ?

GABRIELLE :

Non botaniste, mais je m'intéresse aussi aux oiseaux. Donc vous pliez des grues...

SADAKO :

Oui, chez nous quand quelqu'un est malade, on lui offre des grues en papier pour lui souhaiter une meilleure santé. C'est la tradition.

Regarde : celle-là, c'est Papa qui l'a faite, celle-là c'est mon petit frère et celle-là c'est Maman...

GABRIELLE :

Maman...

SADAKO :

Maman, elle est inquiète, elle ne me le dit pas mais je vois ses regards furtifs sur mon cou, mes ganglions...

GABRIELLE :

Ma mère aussi elle est inquiète... elles sont belles tes grues !

SADAKO :

J'en ai déjà 644, j'en plie tous les jours avec tous les papiers que je trouve. Une légende raconte que si on en plie 1000 notre vœu se réalise: le mien, devenir professeur de sport. Si je deviens grande un jour...

On m'appelle la fille qui court comme le vent. Au 50m, je fais 7 secondes 5 centièmes. Pan ! *Elle prend le départ d'une course imaginaire et tombe.*

GABRIELLE :

Sadako ! ça va ?

La mise en scène : un outil d'expression

Une délicate poésie mise en images



La scénographie :

Elle est sobre elle n'enferme pas dans un espace précis, elle laisse libre court à notre imagination. Tous les éléments scénographiques servent le jeu.

Un univers poétique avec des images fortes :

Les éléments scénographiques s'inspirent de l'esthétique japonaise : La feuille-plante, la marionnette ainsi que les origamis sont réalisés avec du papier washi (papier artisanal fabriqué avec les fibres du murier).

La musique est tirée du répertoire moderne japonais.



L'importance des symboles :

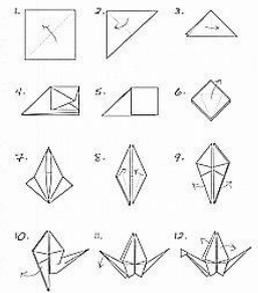
La feuille-planté est le fil conducteur de la piéce, le vecteur entre le passé et le présent, un message chargé d'histoire et d'émotions. Tout au long de la piéce elle se transforme et livre l'histoire inscrite en elle. A la fin elle fait corps avec Gabrielle. Cette image évoque la première statue érigée en la mémoire de Sadako au mémorial de paix d'Hiroshima.

Sadako pratiquait la course de relais, elle demande à Gabrielle de relayer son message de paix. Le témoin à passer prend la forme d'une Grue.

La grue au Japon est symbole de pureté et de longévité. Depuis l'histoire de Sadako, élevée au rang de légende au Japon, la grue

est devenue aussi un symbole de paix.

Pistes pédagogiques



Histoire :

La seconde guerre mondiale

La bombe atomique, ses conséquences

Ses survivants :

Hibakusha (被爆者/被曝者, « victimes de la bombe atomique ») est un mot japonais qui désigne les survivants des bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki.

Débats :

L'importance des rapports familiaux

Comment construire la paix

Ecriture : choisir un objet et imaginer ce qu'il peut nous dire

Proposition de jeux (théâtre d'objet):

Choisir un dialogue d'une piéce de théâtre et un objet qui incarnera un personnage, le rendre vivant.

Arts plastiques :

Pratique de l'origami

Documentation

Sadako Sasaki :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sadako_Sasaki

<http://www.1000grues.ch/index.php/fr/pourquoi-des-grues/14-histoiresadako/16-sadakostoryfr>

Nagasaki et Hiroshima :

https://fr.wikidia.org/wiki/Bombardements_atomiques_de_Hiroshima_et_Nagasaki

https://www.secondeguerre.net/articles/evenements/pa/45/ev_hironaga.html

Fabrication du papier washi :

<http://www.nipponconnection.fr/le-washi-ce-papier-japonais-reconnu-au-patrimoine-culturel-immateriel-de-lunesco/>

Bibliographie :

« Je fais un oiseau pour la paix » d'Alain Serres illustré par Claire Franek

« La guerre et la paix » de Brigitte Labbé et Michel Puech

« Les oiseaux de l'espoir » de Judith Loske

« La fille qui court comme le vent » de Marie Murtini aux éditions Madrépores.

Crédits

Musique :

“ Dead already” de Thomas Newman ”: 3’17

“ Eclipse” de Aurore Borealis”: 3’

“ Mushishi OST 1 Mushishi ” de Toshio Masuda: 1’26

“A Nightmare on Elm Street (1984) ” de Charles Bernstein: 3’40

“To Zanarkand ” de Nobuo Uematsu: 2’10

“ Final Fantasy XIII ~ Lightning's Theme ” de Masashi Hamauzu : 2’23

“Mushishi OST 1 – Yuukyuu ” de Toshio Masuda: 2’35

“Making of a cyborg » Gost in a shell de YOKO KANNO: 4’29

Montage voix off: Pierre Hoarau

Photos:

Guillaume Leroy

Mathieu Monneret

Biographies

Marie Murtini Troquereau dite Marie M: Texte, création et jeu

Artiste pluridisciplinaire (Arts plastiques – Arts dramatiques)

Théâtre :

Formation : Ateliers théâtre de Nouméa de 1993 à 1996 et participation régulière aux ateliers de différentes pratiques (jeu, texte, écriture) proposées aux professionnels du Territoire par des compagnies métropolitaines dans des structures locales comme le Théâtre de l'île

Pratique : Participation en tant que comédienne dans les pièces : Candide, Le roi se meurt, Mr Barneth, Les bonnes, Sauve-toi Pinocchio

Co-création style cabaret (2004-2006) : Trilogie des « D'zirs de femmes »

Créations jeune public à partir de 2010 : Marie Tambouille, Sakamo

Co-création tout public (2017) « Au secours mon enfant n'aime pas lire »

Conte :

Création et interprétation de contes indonésiens « Le voyage de Setiawati », « Les aventures de Kancil ». Animation d'ateliers sur l'art de conter.

Arts-Plastiques :

Autodidacte, expositions de son univers singulier en Nouvelle-Calédonie et en Métropole depuis 2002. Animation d'ateliers peinture et origami.

Marcela Pizarro Minella : Conseillère Artistique

Née au Chili, ayant vécu au Québec depuis 1973, Marcela est comédienne, metteuse en scène et auteure depuis 22 ans. Diplômée du Conservatoire d'Art dramatique de Montréal en 1992, elle a sillonné le monde dans divers projets théâtraux et tournées après avoir suivi en 1993, un stage intensif avec le Théâtre d'art de Moscou. Marcela a œuvré en tant que conseillère dramaturgique sur de nombreux projets et textes de commande. Installée en Nouvelle-Calédonie depuis 2014, elle fonde la compagnie Pied Libre. Elle crée les écrits qui dansent, spectacle d'arts mêlés au Centre Culturel du Mont Dore. Au Festival du cinéma de la Foa, on a pu la voir dans Réciprocité, prix du jury 2015 et Tous coupables, prix du meilleur court-métrage et prix de l'agence du court-métrage 2016 deux films de Ludovic Hutier. Elle était de la distribution de l'illusion Comique de Corneille avec Les Incompressibles au Théâtre de l'île. Marcela anime des ateliers de création théâtrale chez Arts et Études Mont-Dore, au Centre d'Art de Nouméa, ainsi que des ateliers d'écriture et de slam.

Emilie Féron de la compagnie Mik-Mak Théâtre : Conseillère en art de la marionnette

Comédienne-marionnettiste

Diplômée de la Central School of speech and drama à Londres (2003)

Créations: Le porteur d'eau, Le nez, Le maître de Koné, Timimoto, Tchín.

Animation d'ateliers autour de la marionnette.

Marie Murtini TROQUEREAU (Marie M)

Tél : 81 97 98

marie.m@lagoon.nc